Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1993)**

Heft 49: **Berne : sous le signe de l'ours**

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

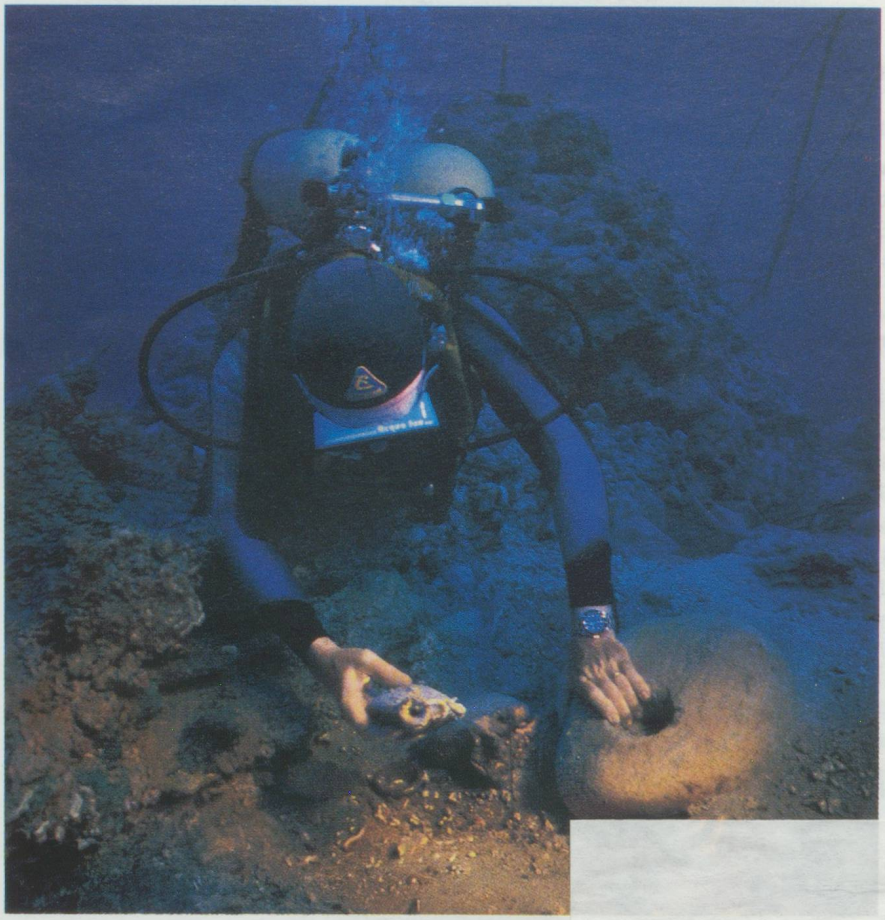
http://www.e-periodica.ch

Le Professeur George Bass est considéré comme le père de l'archéologie sous-marine.

En trente ans de plongée, aucune épave ne lui a paru plus fascinante que celle d'un navire marchand de l'Age de Bronze, qui sombra au large des côtes de la Turquie vers 1300 avant J.C.

Cette épave, la plus vieille connue, repose aujourd'hui à quelque 50 mètres sous le niveau de la mer Méditerranée.

A cette profondeur, les plongeurs limitent leurs séquences de travail à un maximum de vingt minutes et George Bass utilise sa Rolex Submariner pour minuter chacune de ses plongées. Une profondeur de 50 mètres ne risque pas d'altérer le fonctionnement d'une montre parfaitement à l'aise sous une pression de 300 mètres. Son boîtier Oyster est en effet d'une telle résistance que pour le sculpter à partir d'un bloc de métal, des moyens technologiques puissants sont nécessaires.



George Bass et sa Rolex remontent le temps.

Le mouvement automatique qu'il abrite nécessite une année de travail, depuis la toute première opération sur le premier composant jusqu'à l'assemblage final par nos spécialistes à Genève.

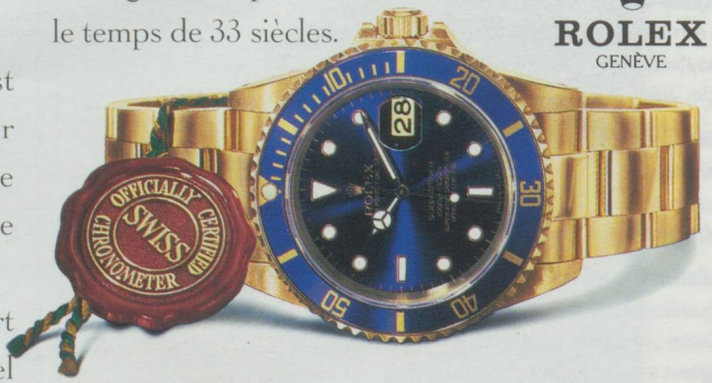
Une protection supplémentaire est assurée par la couronne de remontoir Triplock, un ingénieux dispositif vissé à même le boîtier Oyster, offrant une étanchéité semblable à celle d'un sas de sous-marin.

Enfin, chaque Rolex Oyster subit de la part d'un organisme indépendant, le Contrôle Officiel Suisse des Chronomètres, des tests rigoureux pendant quinze jours et quinze nuits.

C'est un remarquable processus. Il permet de comprendre pourquoi les montres Rolex ont été choisies pour accompagner des hommes à travers les étendues glacées de l'Antarctique, le désert brûlant du Sahara et les forêts tropicales humides d'Amérique du Sud. Et, dans le cas de George Bass, pour une remontée dans le temps de 33 siècles.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
15 HOLLWYLSTRASSE
CH -3003 BERNE
99140 SUISSE
49 999 4550 1

ROLEX
GENÈVE



Rolex Submariner-Date. Chronomètre en or 18 ct. Egalement disponible en acier ou en acier et or 18 ct.
Documentation sur demande à S.A.F. des Montres Rolex, 10 avenue de la Grande-Armée, 75017 Paris.